

Marcel Aymar, vive Marcel !

Éric Robitaille

Numéro 119, été 2003

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/41454ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (imprimé)

1923-2381 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Robitaille, É. (2003). Compte rendu de [Marcel Aymar, vive Marcel !] *Liaison*, (119), 49–49.

Marcel Aymar, vive Marcel !

Éric Robitaille

IL ÉTAIT TRÈS ATTENDU et il ne décevra personne ; le premier disque solo de Marcel Aymar est tout à l'image de ce qu'on espérait, tout en étant terriblement déconcertant par moment. Car Aymar est un artiste, un vrai. Il crée et ça marche. Les chansons s'imposent parce qu'elles sont ce qu'elles doivent être, qu'elles durent à peine quelques secondes ou plusieurs minutes, qu'elles soient enrobées d'arrangements minimalistes ou grandiloquents. En prime, ces chansons ont pour se faire entendre une voix qui vient du ventre, qui vient du cœur, qui vient de l'âme, qui vient d'on ne sait où, qui vient sûrement d'Aymar.

Aymar, lui, vient de la baie Sainte-Marie en Nouvelle-Écosse. Arrivé à Sudbury pour y étudier, il participe activement à l'aventure CANO, dont il sera un des membres les plus importants, quoique discret, par nature. Lorsque l'aventure en CANO se termine, il émigre à Toronto où il compose entre autres de la musique pour des films et des émissions de télévision. Il fonde aussi une compagnie de production à qui l'on doit la musique du générique de la *Soirée du hockey*. Il participe en tant que comédien et musicien à différents spectacles et pièces de théâtre.

Intense et intègre, Aymar apparaît solide et fragile à la fois. Il crée et compose au gré de l'inspiration et des projets qui lui sont proposés. Son disque constitue en quelque sorte un album photos de ses créations sonores des dernières années. On y retrouve bon nombre de très courtes pièces que l'artiste appelle ses « chansons haïkus » et qui sont, pour la plupart, des compositions qui figuraient à l'origine sur la trame sonore de films ou de pièces de théâtre.

En guise de plat de résistance, Marcel nous propose une dizaine de chansons en bonne et due forme. Il y est question de relations amoureuses douloureuses, de lucidité, de lieux marquants, de racines, de combats et d'Acadie. Il y a en fait beaucoup d'Acadie dans ce disque, de l'Acadien errant qui cherche ses racines à celui qui se dirige vers la Louisiane sur



fond d'acid-jazz, en passant par celui qui cherche la direction du lac des Poumes de Prés dont le chemin est finalement indiqué par papa Aymar, reconnaissable à l'accent savoureux des gens de La Baie.

Il y aussi un peu d'américain, de nord-ontarien et de torontois sur ce disque. Car Aymar est tout cela à la fois et il l'assume pleinement. Comme tout artiste, il doute, assurément. Mais son doute est constructif et mène à quelque chose de grand. Les chansons pourraient être arrangées autrement, on pourrait changer l'instrumentation et modifier les ambiances. Mais on se dit qu'elles ont été ainsi enregistrées parce qu'elles devaient l'être comme cela. L'artiste ne déçoit pas, alors on a envie de lui faire confiance. De le laisser douter et de se concentrer sur le plaisir de l'écoute.

La poésie est partout sur ce disque et le projet est beau sans se prendre trop au sérieux. Que demander de mieux ? ●

Éric Robitaille est animateur à la station CBON Radio-Canada dans le Nord de l'Ontario.

49

Joyeux
25^e
anniversaire à
la revue **Liaison**

NOUVEAUTÉS



CANO - The Best of Cano

DISTRIBUTION



1-800-465-2726
WWW.APCM.CA

Achetez vos disques sur **WWW.APCM.CA**